

À travers périodiques et revues

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Folklore suisse : bulletin de la Société suisse des traditions populaires = Folclore svizzero : bollettino della Società svizzera per le tradizioni popolari**

Band (Jahr): **68 (1978)**

PDF erstellt am: **11.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

A travers périodiques et revues

Au nombre des avantages offerts aux membres de notre association, il y a lieu de mentionner la possibilité de recevoir en prêt à domicile, moyennant paiement des frais de port, les livres, revues et autres périodiques déposés à l'Institut suisse de folklore, Augustinergasse 19, 4051 Bâle. Cette riche source de documentation reste souvent ignorée et c'est pourquoi il nous a paru opportun de consacrer désormais, régulièrement, quelques lignes à ces publications paraissant en français, en nous bornant à n'indiquer que leur contenu, sans porter aucun jugement de valeur sur les informations ou opinions des auteurs.

En vue de faciliter l'emprunt de ces textes à la Bibliothèque de l'Institut suisse de folklore, nous en donnons la cote entre crochets – par exemple [Z 297] – à la fin de l'intitulé de chaque revue ou périodique.

Nous commençons par une première série aujourd'hui, prise au hasard. Que les éditeurs des publications qui ne figurent pas dans cette liste ne nous en veuillent pas. Ce n'est qu'un début; leur tour viendra! J. T.

* * *

Bulletin du comité du folklore champenois

rue de l'Arquebuse 13, 51000 Châlons-sur-Marne [Z 297]

N° 114–116 (1975)

Sous le titre «Qu'est-ce que le folklore?», Germaine Maillot se demande si le folklore appartient à l'ethnographie (description des faits ethniques), à l'ethnologie (explication de ces faits), à l'ethno-sociologie (explication par la sociologie), à l'ethno-sémiotique (étude des signes au sein de la vie sociale) ou encore à la mythologie (ouverture sur les origines).

Pour sa part, Marcel Maillot parle du ferblantier-étameur ambulant au début de notre siècle. Il considère cet artisan non pas tant en qualité de réparateur d'ustensiles de ménage mais bien de fabricant d'une cafetière composée de ses deux corps. La description va du traçage à la soudure en passant par le découpage, le planage, le pliage, etc.

Ce numéro contient encore les textes et musique de plusieurs chansons accompagnées de brefs commentaires.

Au chapitre des «Notes de lecture et suites d'enquêtes», l'on peut noter en particulier les informations concernant le genre du mot «porterue» (élément d'une exploitation agricole permettant le déchargement dans le grenier).

N° 117 (1975)

R. Haution consacre un article à «La grêle», histoire, coutume, folklore. L'on

retiendra notamment les pratiques utilisées pour se prémunir contre les effets néfastes de la grêle, ainsi que les expressions, proverbes et adages la concernant.

Dans le cadre des métiers, C. Barrilliot décrit une scierie ambulante en activité jusqu'à fin 1930.

Dans un très long poème de feu A. Picard, on pourra trouver non seulement la description de la moisson dans le Vallage mais également le parler de cette région. Avec Jean-Pierre Ravaux, l'on fait visite au Musée de Châlons.

N° 118 (1976)

Dans ce numéro, l'on retiendra particulièrement les courtes communications relatives aux baptêmes au champagne, au rite de couper le ruban lors de l'inauguration d'un bâtiment ou d'un pont par exemple.

Intitulé «Les modes de locomotion et de transport», un article publie les réponses à l'enquête menée sur ce sujet peu avant la guerre de 1939-1945. Il y est question du chariot, de la charrette, du traîneau, de la brouette, du diable, de la hotte, etc.

Et comme à chaque numéro, l'on prend plaisir aux «Notes de lecture et suites d'enquêtes» qui abordent les sujets les plus divers. Noté des informations sur les coutumes de mariage.

N° 119-121 (1976)

Au plan qui nous intéresse plus directement, l'on lira «Folklore de la betterave», de Roger Hautrion, où il est parlé de quelques usages betteraviers d'hier, c'est-à-dire d'il y a 30 à 50 ans, et de termes argotiques et techniques utilisés dans l'industrie sucrière.

Jean-Pierre Ravaux consacre un article à «La maison châlonnaise à la fin du moyen âge».

N° 122 (1977)

Germaine Maillet traite de «La légende du seigneur d'Anglure et son contexte historique» et feu G. Railliet de «Folklore et réflexes conditionnés». Il s'agit, dans ce dernier article, de l'habitude qu'en certaines régions le bétail avait prise, aux 14^e et 16^e siècles notamment, de rentrer de lui-même au château au signal d'alarme donné par le guetteur à la population occupée dans les champs voisins.